

# Un pas pour l'avenir du canton

**E**n conclusion du débat de TVRL, M. Michel Thévoz a clairement illustré l'état d'esprit des opposants. Il est contre le Musée des beaux-arts pour mettre fin à la destruction systématique de la ville de Lausanne par les autorités.

Certes, la place de la Riponne n'était pas une réussite. Mais le Flon fait notre réputation au-delà des frontières nationales, et le M2 s'apprête à en faire de même. Penser, comme M. Thévoz et d'autres opposants, que Lausanne n'a pour seul avenir que son passé conduirait sans aucun doute à une catastrophe économique majeure pour les habitants de la ville et du canton. Pour masquer leur état d'esprit, les opposants ont recours à un florilège d'inexactitudes, dont voici quelques exemples.

«Il faut s'opposer au musée parce que les forains les plus modestes seront pénalisés.» Mais une solution de proximité a été trouvée pour le cirque et les forains, dont aucun n'aura à subir de conséquence significative.

«Il faut s'opposer au musée parce qu'il sera mal desservi par les transports publics.» Avec le M2 jusqu'à Ouchy et le bus à partir de là, la desserte est optimale. Chaque été, la piscine de Bellerive reçoit des milliers de baigneurs par jour, sans qu'aucun opposant au musée n'ait jamais relevé de problème.



**«Bijou architectural  
au bord de l'eau,  
le Musée  
des beaux-arts  
ne tardera pas à être  
célèbre, comme  
le Flon et le M2,  
au-delà  
de nos frontières»**

«Il faut mettre le musée à la Riponne.» Cela signifie le musée actuel, qui manque d'espace, ou un remplissage de la place de la Riponne par des bâtiments hétéroclites, qui ne se réaliseraient pas avant vingt ans et déclencheraient à coup sûr un tonnerre d'oppositions lors d'une mise à l'enquête.

«Il faut laisser les promeneurs aller au bord du lac à l'emplacement prévu pour le musée.» Cet emplacement est aujourd'hui un terrain vague, issu d'un remblai de l'Expo 64. Grâce au musée, cet endroit public recevra une terrasse et un restaurant offrant

une des plus belles vues sur le Léman. De plus, grâce à la passerelle amovible permettant de franchir le chenal de la CGN, les piétons pourront enfin aller d'Ouchy à Bellerive en restant systématiquement au bord du lac plutôt qu'en franchissant un parking.

En votant oui au modeste crédit d'étude de 390 000 francs demandé par le Conseil d'Etat, le peuple vaudois permettra l'affinement d'un projet de 66 millions, dont la moitié seulement sera prise en charge par le canton. Une hypothétique solution à la Riponne dans vingt ans devra, sauf miracle, être financée à 100% par les contribuables.

Le musée de Bellerive permettra à tous les Vaudois d'admirer des œuvres célèbres que l'on est obligé de stocker dans des dépôts par l'inadéquation des locaux actuels. Les œuvres extraordinaires qui dorment dans ces dépôts représentent, suivant les experts, un potentiel qui classerait le musée cantonal parmi les principaux musées européens des beaux-arts, permettant une nette augmentation des visiteurs.

Bijou architectural au bord de l'eau, le Musée des beaux-arts ne tardera pas à être célèbre, comme le Flon et le M2, au-delà de nos frontières et à sérieusement renforcer la vitalité touristique de notre canton.